

Moi, sujet de Louis, paisible, homme de bien,
 Je voudrais aujourd'hui parler en citoyen
 Comme jadis, soldat de Brute et de Pompée,
 Chez les derniers Romains j'aurais porté l'épée ;
 Comme aux pieds de Jésus, prompt à dire : Je crois !
 Chez les premiers chrétiens j'aurais porté la croix.

L'auteur de *Resurrecturis* a déjà écrit *Fausta*. Ce grand ami de la nature est un grand ami des nations. D'un amour pur naissent tous les amours nobles. Polonais,

Non, vous n'êtes pas seuls livrés aux rois contraires ;
 Partout, à votre insu, naissent pour vous des frères ;
 D'invisibles amis, avec vous conjurés,
 Sans ligue et sans complot, forment des nœuds sacrés ;

Tous ceux dont votre exemple a retrempe la fibre,
 Qui sous un front chrétien portent une âme libre,
 Et font par leur mépris, calmes et désarmés,
 Envier aux tyrans le sort des opprimés.

Nous nous souvenons de la *Mort du Chêne* dans les *Odes* et *poèmes* ; de pareilles inspirations restent à jamais gravées dans la mémoire. Et si nous l'avions oubliée, *Silva nova* nous la rappellerait.

Allons revoir la place où tomba le grand chêne
 Dont j'interrogeais l'âme et que j'ai tant pleuré.
 L'herbe a jauni vingt fois et verdi dans la plaine ;
 Et tout, hormis mon cœur, tout s'est transfiguré.

Où, tout s'est transfiguré, même dans l'âme du poète. Il était parti les larmes aux yeux et le deuil dans le cœur, à l'aspect du vieux chêne abattu. Il revient joyeux, chantant, repris par la jeunesse ; à la place où le géant tomba, il retrouve, comme il le dit, au lieu du père une immense famille. De jeunes arbres y poussent par milliers, enlaçant leurs rameaux pleins de nids et d'ombrage, et la vie se multiplie sur